

vision 2013-2018



Consortium national de formation en santé

Le CNFS contribue au renforcement des services de santé en français pour l'ensemble de la société canadienne par la formation de professionnels de la santé bilingues, compétents et engagés.

Créé en 2003, le Consortium national de formation en santé (CNFS) est un regroupement pancanadien de onze établissements d'enseignement universitaire et collégial offrant des programmes de formation en français dans diverses disciplines de la santé, et de six partenaires régionaux qui facilitent l'accès à ces programmes de formation. Le CNFS compte également un Secrétariat national, situé à Ottawa, qui joue un rôle de leadership et de coordination dans la réalisation des objectifs du Consortium. Cette alliance stratégique permet d'accroître la présence et l'apport de professionnels de la santé et de chercheurs francophones et francophiles, afin d'améliorer l'offre de services de santé en français de qualité et adaptés aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire partout au pays. Les programmes et initiatives du CNFS sont possibles grâce au financement de Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour la dualité linguistique 2008-2013.

Des études stratégiques qui en disent long...

Deux études réalisées pour le CNFS en 2011, ainsi qu'une évaluation des initiatives du CNFS pour la période 2008-2011, ont permis de cerner plusieurs aspects des besoins en ressources humaines francophones en santé au Canada et ont aussi renforcé le rôle important du CNFS dans ce domaine. Voici donc les principaux constats ressortis des rapports d'analyse.

Analyse de la conjoncture et des facteurs qui influenceront la formation et la recherche en santé, en français, au cours des dix prochaines années.

Cette étude permet de tracer un aperçu du contexte actuel des soins de santé au Canada et d'identifier les facteurs clés qui influencent leur prestation. Ce balayage environnemental et des analyses complémentaires ont mené aux constats suivants, en ce qui concerne les ressources humaines en santé en français.

- En moyenne, plus de la moitié des francophones en situation minoritaire n'ont pas, ou ont rarement, accès à des services de santé dans leur langue en raison du nombre insuffisant de professionnels francophones ou de l'organisation inadéquate des services de santé en français.
- La langue maternelle est un facteur thérapeutique de premier ordre, pour la qualité, l'efficacité et la sécurité des soins prodigués.
- Le phénomène du vieillissement de la population est plus avancé parmi les francophones que les anglophones au Canada. Les besoins de services de santé en français vont donc augmenter et la pénurie de professionnels francophones sera encore plus importante.

- Les professionnels francophones de la santé sont plus âgés que les professionnels anglophones.
- L'arrivée sur le marché de professionnels francophones de la santé, grâce au CNFS et au financement de Santé Canada, a et continuera d'avoir une influence bénéfique importante sur l'offre des services de santé en français.

Analyse comparative de l'offre de formation postsecondaire en santé en français et en anglais, à l'extérieur du Québec

Cette étude a généré les principaux constats suivants relativement aux écarts entre l'offre de formations en santé en français et celles en anglais.

- Seulement 6,7 % des programmes de formation en santé sont présentement offerts en français à l'extérieur du Québec.
- La formation en santé en français, en nombre de programmes et d'étudiants, est concentrée dans l'Est et le Nord-Est de l'Ontario et au Nouveau-Brunswick.
- Le manque d'accès à la formation dans les autres régions du pays est réel et aigu.
- Aucune formation en français n'est disponible pour un nombre important de professions de la santé, dont la pharmacie.
- Le nombre de programmes de santé des deuxième et troisième cycles est très limité comparativement à ceux qui sont disponibles en anglais, et sont offerts seulement en Ontario et au Nouveau-Brunswick.
- L'iniquité se propage également au niveau de la formation continue des professionnels de la santé actuellement en poste, qu'ils aient été formés en français ou en anglais.

Évaluation du CNFS pour la période 2008-2011

Les retombées du CNFS :

- l'offre actuelle de 90 programmes de formation en santé en français offerts par les 11 institutions membres du CNFS est venue réduire l'écart et augmenter l'accès aux services de santé en français;
- le CNFS, avec l'appui de Santé Canada, a permis d'améliorer l'accès à la formation en santé en français au pays, en permettant d'offrir des programmes dans plusieurs nouvelles régions au pays;

- le CNFS contribue à l'augmentation de la recherche et à la création de pôles de recherche universitaire en santé en français.

Les résultats probants de 2003-2012 :

- 86 p. cent des diplômés des programmes soutenus par le CNFS travaillent pour des établissements de santé desservant des communautés francophones minoritaires partout au pays;
- 79 p. cent de ces diplômés travaillent dans leur province d'origine;
- plus de 50 nouveaux programmes postsecondaires en santé en français et 40 autres programmes pré-existants soutenus par le CNFS;
- plus de 7 000 étudiants inscrits aux programmes soutenus par le CNFS;
- environ 2 800 diplômés des programmes soutenus par le CNFS;
- quelques 280 projets de recherche et 450 étudiants en recherche soutenus par le CNFS;
- plus de 14 000 sessions de formation continue et de perfectionnement professionnel.

Orientations de base du CNFS pour 2013-2018

- Augmenter l'accès à la formation en santé en français en déployant des programmes du CNFS déjà existants dans des nouvelles régions.
- Augmenter et renforcer la formation continue des professionnels de la santé.
- Renforcer la formation clinique des étudiants en augmentant le nombre de milieux de stage, et ce, dans toutes les provinces et territoires.
- Arrimer davantage de programmes entre collèges et universités, ou intercollégiaux, ou interuniversitaires, afin d'accélérer l'obtention de diplômes, en reconnaissance des études postsecondaires antérieures.
- Renforcer les partenariats régionaux dans les provinces et territoires sans institution membre du CNFS.
- Contribuer davantage à la planification des ressources humaines en santé en français au pays en collaborant avec les instances concernées aux plans régional, provincial / territorial et national.



INSTITUTIONS MEMBRES ET PARTENAIRES RÉGIONAUX DU CNFS



Shawn-Éric Poulin, Ambulancier paramédical, Sudbury, Ontario

Shawn-Éric Poulin est diplômé du programme de technique ambulancière et de soins paramédicaux du Collège Boréal de Sudbury, Ontario, et travaille comme ambulancier paramédical dans cette ville. Originaire de Cornwall, ce Franco-Ontarien a décidé qu'il deviendrait ambulancier dès son adolescence et il a toujours le feu sacré pour son métier. À Sudbury,

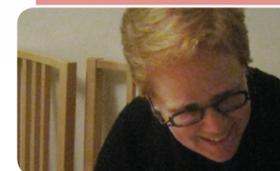
Shawn-Éric travaille dans un milieu bilingue et il se compte chanceux, car ses collègues anglophones comprennent l'importance de desservir leur clientèle dans la langue de leur choix. C'est pourquoi, ils font souvent appel à ses services (et à ceux des autres membres bilingues du service) pour prendre les appels lorsqu'il est clair que le client parle français. « Mon travail me permet d'aider les personnes au maximum. Lorsque je m'adresse à un client francophone en détresse dans sa langue, son niveau d'anxiété baisse et sa détresse diminue ». C'est la valeur ajoutée qu'il apporte à son emploi et dont il est très fier, car pour lui : « Toutes personnes francophones ont le droit de recevoir des services ambulanciers en français et nous devons tout faire pour former nos ambulanciers paramédicaux en conséquence » conclut-il.



Karelle Robichaud, Infirmière, Moncton, Nouveau-Brunswick

Karelle Robichaud est bachelière en science infirmière, étudiante à la maîtrise en science infirmière à l'Université de Moncton et infirmière en hémodialyse à l'Hôpital régional Dr-Georges-L.Dumont de Moncton. Elle reconnaît l'importance de communiquer avec les patients dans la langue de leur choix et croit que le personnel soignant doit toujours pouvoir

répondre aux besoins linguistiques de chacun et chacune. C'est le cas de l'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont, principal établissement de la Régie régionale de la santé Beauséjour, qui est géré en français; ce qui permet la tenue de dossiers et les suivis médicaux en français. Lorsqu'on demande à Karelle ce qu'elle aurait fait si le programme de baccalauréat et de maîtrise en science infirmière n'avaient pas été offerts en français à l'Université de Moncton, elle répond qu'elle aurait probablement quitté la région pour aller étudier ailleurs et que ses chances de revenir travailler « chez elle » auraient été grandement diminuées. Elle conclut en disant : « Je suis très fière d'être diplômée de l'Université de Moncton et de pouvoir travailler et servir mes patients en français dans mon coin de pays ».



Suzanne Sauvé, Orthophoniste, Edmonton, Alberta

« C'est à travers notre langue première qu'on exprime le mieux nos émotions. L'orthophoniste travaille le langage pour que la personne puisse parler et être comprise dans sa langue ». Suzanne est orthophoniste à Edmonton, Alberta. Pour elle, il est essentiel d'offrir des services pour traiter les troubles de la communication dans la langue maternelle de ses clients de tous âges. « Contrairement aux autres professionnels de la santé qui doivent recueillir de l'information pour mieux traiter leurs patients, les orthophonistes travaillent sur l'habileté même avec laquelle les patients vont communiquer et comprendre cette information et la langue est le problème de base qui est traité ». C'est après avoir eu besoin d'une évaluation orthophonique pour son jeune enfant qu'elle est retournée aux études à l'Université de l'Alberta puis au Campus Saint-Jean. Elle travaille maintenant en pratique privée à temps partiel.

vision 2013-2018



Consortium national
de formation en santé

The CNFS works to improve French-language health services for all Canadians by training bilingual, skilled and committed health professionals.

Founded in 2003, the Consortium national de formation en santé (CNFS) is a pan-Canadian group of **eleven colleges and universities** offering French-language education in various healthcare disciplines, and **six regional partners**, which facilitate access to these training programs. The CNFS also has a **National Secretariat** in Ottawa, which plays a leadership and coordination role in achieving the Consortium's goals. This strategic alliance is well positioned to increase the presence and support of French-speaking healthcare professionals and researchers in order to improve the quality of healthcare service offerings that are adapted to the needs of Francophone minority communities. The CNFS's programs and initiatives are made possible thanks to funding from Health Canada as part of the *Roadmap for Canada's Linguistic Duality 2008-2013*.

Strategic studies that speak volumes...

Two significant studies commissioned by the CNFS in 2011, as well as an evaluation of CNFS initiatives for the period of 2008-2011, have identified a number of Francophone health human resource requirements in Canada and reinforced the significant role played by the CNFS in this domain. Here are the main observations from these reports.

Analysis of the conditions that will affect French-language health education and research over the next 10 years

This study provides an overview of the current state of health care in Canada and identifies the key factors that affect its delivery. This environmental scan and complementary analyses led to the following observations regarding French-language health human resources:

- On average, more than half of Francophones in minority situations do not have, or rarely have, access to health services in their own language due to insufficient number of Francophone professionals or to inadequate organization of French-language health services.
- Mother tongue is a critical factor for the quality, effectiveness and safety of health care.
- Canada's Francophone population is older than the Anglophone population. This will lead to increased demand for French-language health services, and the shortage of Francophone professionals will become even more pronounced.
- Francophone health professionals are older than Anglophone professionals.

- The addition of Francophone health professionals to the workforce, thanks to the CNFS and funding from Health Canada, has and will continue to have a significant positive impact on the offer of French-language health services.

Comparative analysis of the availability of post-secondary health education in French and in English outside of Québec

This study produces the following observations on the differences between the availability of health education in French and in English:

- Only 6.7% of health training programs are currently offered in French outside of Québec.
- Existing French-language health education is concentrated, in both number of programs and number of students, in Eastern and North-Eastern Ontario and in New Brunswick.
- The lack of access to training in the rest of the country is real and significant.
- There are no French-language training programs available for a significant number of health professions, including pharmacy.
- The number of graduate and post-graduate health programs is very limited compared to those available in English, and they are offered only in Ontario and New Brunswick.
- The imbalance is also evident in continuing education for working health professionals, whether their initial education was in French or in English.

Evaluation of CNFS initiatives for 2008-2011

The CNFS's results

- The 90 French-language health education programs offered by the 11 CNFS member institutions have reduced the imbalance and increased access to French-language health services.
- The CNFS, supported by Health Canada, has helped to improve access to French-language health education throughout the country by offering programs in a number of new areas.
- The CNFS helps to increase research and to create French-language university health research centres.

Significant results, 2003-2012:

- 86% of CNFS program graduates work for health facilities that serve Francophone minority communities throughout the country
- 79% of these graduates work in their home provinces
- More than 50 new post-secondary health training programs offered in French and 40 additional pre-existing programs currently supported by the CNFS
- More than 7,000 students registered in programs supported by the CNFS
- Approximately 2,800 graduates of programs supported by the CNFS
- Some 280 research projects and 450 research students supported by the CNFS
- More than 14,000 continuing education and professional upgrade training sessions

CNFS areas of main focus for 2013-2018

- Increasing access to French-language health education by expanding existing CNFS programs into new areas.
- Increasing and improving opportunities for continuing education for health professionals.
- Improving students' clinical training by increasing the number of placement opportunities in all provinces and territories.
- Promoting more college-university, inter-collegiate and inter-university program harmonization in order to shorten the time required to obtain a degree by recognizing prior post-secondary studies.
- Strengthening regional partnerships in provinces and territories with no CNFS member institutions.
- Participating more actively in the country's French-language health human resource planning through collaboration with regional, provincial / territorial and national authorities.



CNFS MEMBER
INSTITUTIONS
AND REGIONAL
PARTNERS



Shawn-Éric Poulin, Paramedic,
Sudbury, Ontario

Shawn-Éric Poulin is a graduate of the Paramedic program at the Collège Boréal in Sudbury, Ontario, and is currently a paramedic in Sudbury. Originally from Cornwall, this Franco-Ontarian wanted to be a paramedic since he was a teenager, and he remains passionate about his work. In Sudbury, Shawn-Éric works in a bilingual environment

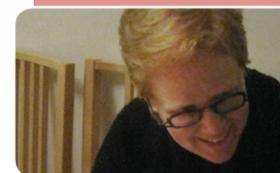
and considers himself lucky that his Anglophone colleagues understand the importance of serving their clients in the language of their choice. For this reason, they often call on Shawn-Éric (and other bilingual staff members) to take calls from French-speaking clients. "My work allows me to really help people. When I speak to distressed Francophone clients in their own language, they become calmer and less distressed." Shawn-Éric is very proud to be able to bring this added value to his work, because he believes that: "All Francophones have the right to receive paramedic services in French, and we should do everything we can to train our paramedics to respond accordingly."



Karelle Robichaud, Nurse,
Moncton, New Brunswick

Karelle Robichaud holds a Bachelor's degree in nursing sciences, is a Master's student in nursing sciences at the Université de Moncton, and is a hemodialysis nurse at the Dr. Georges-L.-Dumont University Hospital Centre in Moncton. She recognizes the importance of communicating with patients in the language of their choice and believes that healthcare

staff should always be able to meet the linguistic requirements of all patients. That is the case at the Dr. Georges-L.-Dumont University Hospital Centre, the main facility of the Beauséjour Regional Health Authority. The hospital is managed in French, which enables the healthcare team to maintain patient files and conduct medical follow-up in French. When asked what she would have done if the Bachelor's and Master's programs in nursing sciences had not been offered in French at the Université de Moncton, Karelle says that she probably would have left the region to study elsewhere and that she would not likely have returned to work "at home." She concludes, "I am very proud to have graduated from the Université de Moncton and to be able to work and serve my patients in French in my own neck of the woods."



Suzanne Sauvé, Speech-Language Therapist (SLT),
Edmonton, Alberta

"We express our emotions best in our first language. SLTs work with language to help people speak and be understood in their own language," says Suzanne Sauvé, a SLT in Edmonton, Alberta. She believes that it is essential to offer treatment services for communication disorders in the mother tongue of all her clients, regardless of age.

"Unlike other health professionals, who must gather information to treat their patients effectively, SLPs work on the ability itself with which the patients will communicate and understand this information, and language is the basic issue to be treated." After her own child required a speech-language evaluation, Suzanne was inspired to go back to school at the University of Alberta, and then at the Campus Saint-Jean. She now works part-time at a private practice.